

Ils ne suivent pas les rites de la Chine; — aucun d'eux ne possède les livres qui servent de règle;

Si on leur retirait leur religion, — de quoi prendraient-ils souci et par quoi seraient-ils retenus? ¹⁾

Appendice.

Biographie de *Keng Ping* 耿秉 († 91 p.C.).

(*Heou Han chou*, chap. XLIX, p. 5 v^o—6 r^o).

(*Keng*) *Ping* 秉 avait pour appellation *Po-tch'ou* 伯初; il avait une stature extraordinaire et la ceinture qui entourait ses reins mesurait huit *wei* 圍. Il avait compris un grand nombre d'écrits et pouvait discuter sur les lois de la guerre de *Sseu-ma* ²⁾; il aimait davantage encore les plans stratégiques des généraux. Grâce à son père, on lui donna la charge de *lang* 郎.

Il discourt plusieurs fois devant l'empereur sur les affaires militaires, disant constamment: «Si le Royaume du Milieu fait des dépenses inutiles et si le territoire près de la frontière n'est pas calme, la faute en est uniquement aux *Hiong-nou*; supprimer la guerre grâce à la guerre a été la conduite suivie par les souverains les plus glorieux». *Hien-tsong* 顯宗 (58—75 p.C.), qui avait déjà l'intention d'aller combattre dans le Nord, approuvait secrètement ces discours. Pendant la période *yong-p'ing* (58—75 p.C.), l'empereur le manda à la porte du grand conseil et l'interrogea sur les plans avantageux qu'il avait proposés à l'empereur en diverses occasions. Il fut alors nommé *ye-tchö p'ou-ye* 謁者僕射 et devint fort en faveur auprès

1) Ce jugement de *Fan Ye* sur les peuples occidentaux est fort intéressant, car il est analogue à celui que, de nos jours, la plupart des Chinois portent sur les Européens.

2) Cet ouvrage sur l'art militaire était attribué à *Sseu-ma Jang-tsiu* 司馬穰苴 (cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. LXIV).